

617

CATALOGUE
DES
TABLEAUX
MODERNES

*Composant la Collection particulière de M. E***verard de Londres.*

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLES N^{os} 8 ET 9

LE LUNDI 4 MARS 1878

A DEUX HEURES ET DEMIE

M^e CH. PILLET

COMMISSAIRE-PRISEUR

10, rue de la Grange-Batelière.

M. GEORGES PETIT

MARCHAND DE TABLEAUX

7, rue Saint-Georges.

Chez lesquels se trouve le Catalogue.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : LE SAMEDI 2 MARS 1878.

PUBLIQUE : LE DIMANCHE 3 MARS 1878.

de 1 heure à 5 heures et demie.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

Vous êtes-vous demandé quelquefois ce que deviendrait le petit peuple des amateurs, ce groupe de délicats, si l'usage des ventes publiques venait à cesser et si l'Hôtel Drouot disparaissait ? Le goût de la peinture a ses drames aux péripéties renaissantes : les émotions qu'il procure, pour secrètes qu'on les tienne, n'en sont pas moins poignantes. Qui dira ce qui se passe dans l'esprit d'un collectionneur, paisiblement assis sur sa banquette, quand il voit lui échapper une toile longtemps attendue, ou seulement repasser une œuvre longtemps possédée ! L'Hôtel des ventes est un musée mobile : l'habitué est là comme au centre des cercles tournants de la fortune publique. A quoi bon voyager ? A quoi sert d'aller chercher au loin des nouvelles des œuvres aimées ou célèbres ? Les voilà qui reviennent d'elles-mêmes, souvent après avoir traversé les mers, comme les ramiers au colombier ; elles vont vous dire leur âge, leur état de santé et le nom des possesseurs heureux qui les ont retenues. Tel, par exemple, ce *Liseur* de Meissonier, l'une des pièces les plus célèbres

de ce grand maître. Depuis 1856, époque de sa naissance, le *Liseur* a illuminé maints cabinets ; car il est dans sa destinée de faire des heureux, en attendant qu'il se repose pour toujours dans quelque musée d'État. Le sort des diamants fameux est aventureux, et avant d'entrer dans le Trésor national, le *Régent* a longtemps été disputé. Salut donc, cher petit *Liseur*, si spirituellement absorbé dans ta lecture : ta fraîcheur est parfaite et tu n'as pas une ride malgré tes vingt-deux années. Nous sommes tous joyeux d'avoir renoué connaissance avec toi pendant ton court passage. Mais ton sort ne nous inquiète guère, car tu es de ceux devant qui les portes des palais s'ouvrent à deux battants.

Je ne me rappelle pas avoir vu un Diaz plus saisissant que le *Coucher de soleil dans l'orage*. L'effet ici est obtenu par des moyens de peinture presque mystérieux : le noir des nuées se mêle à la pourpre du couchant dans un pêle-mêle grandiose. L'artiste a été saisi par un de ces spectacles naturels qui emportent l'âme dans un élan d'enthousiasme communicatif, et j'estime que devant ce superbe tableau il n'y aurait pas un poète qui ne se mît à chanter. L'*Assomption de la Vierge* est une inspiration délicieuse de coloriste qui fait songer à Murillo : la suavité du ton est enveloppée dans une harmonie fine qui est comme l'atmosphère de l'enlèvement mystique.

M. Jules Dupré, qui compte entre les trois ou quatre maîtres du paysage français, n'a certainement rien

signé de plus énergique que ce *Vieux chêne* dont la cime s'échevèle dans les nuées et dont les racines plongent dans les eaux vertes d'une mare. Ce vieux chêne tout pensif et solitaire, à l'ombre duquel viennent se désaltérer les troupeaux, n'est-il pas l'image même du talent de son auteur, talent solide et magistral, que son isolement rend vénérable à ce peuple de roseaux graciles qu'il domine? Quant à l'*École turque*, qui enrichit cette vente de la signature de Decamps, elle atteste de la science du clair-obscur dont le maître a tiré tant de ressources. Les procédés d'opposition sont empruntés à Rembrandt et à son école, mais le sentiment est tout moderne. La tête de la négrillonne qui rit et montre ses dents blanches de jeune caïman est délicieuse.

A mon gré, l'une des meilleures pièces de la vente est ce petit Troyon intitulé au catalogue : *la Provende des poules*, qui nous montre une bonne fermière normande jetant du grain à sa basse-cour. Les peintres en admireront la belle pâte rayonnante, puissamment pétrie et du premier coup. Tableau charmant et digne de la galerie d'un éclectique. J'en dirai autant des deux ouvrages de M. Charles Jacque, peints si largement et modelés avec tant de franchise. M. Charles Jacque est un artiste très-remarquable et dont la réputation est appelée à grandir encore. Je le place pour ma part immédiatement après Troyon.

Quand il s'agit de peintres tels que Corot ou Daubigny, il ne peut être question que de la qualité parti-

culière à celui de leurs ouvrages dont on traite. Nous avons ici du premier un excellent tableau, *Bords de rivière*, tout empreint de cette poésie idyllique qui lui est propre et qu'il a su exprimer des sites « modérés » de l'Ile de France. Les deux toiles de M. Daubigny sont également belles : dans *Fin du crépuscule*, la justesse de l'effet est frappante autant que l'effet lui-même est hardi ; ce sont les premiers plans qui s'effacent, noyés de rosée, dans un brouillard transparent, tandis que, plus rapprochés du soleil, les autres plans reflètent encore les dernières lueurs. *Bords de l'Oise, après la Pluie*, appartient à ce genre de toiles argentées dont l'artiste a ravi le secret aux Hollandais et qui sont si recherchées des amateurs.

Une nature morte de Gustave Ricard, voilà certes un objet rare et une curiosité. Celle-ci est digne d'un Chardin, et le temps qui l'a parée d'harmonie ne lui a rien ôté en puissance. Notre Fromentin est petit, mais il est aussi de qualité parfaite. Il a son pendant et son équivalent dans la *Halte* de Schreyer, bonne toile, bravement peinte. L'art sévère est noblement représenté à cette vente par l'*Épisode du sac de Rome* de M. Robert-Fleury : au milieu de tant de pages aimables, celle-ci prend un caractère imposant. Le personnage de la jeune mère qui cherche à sauver son enfant des fureurs de la soldatesque est célèbre dans les ateliers : il passe à juste titre pour un modèle de forme, d'expression et de peinture. Je vous signale également la *Baigneuse* de

M. Couture, dont le dos est un morceau de virtuose; puis le charmant *Oiseleur* du même maître, fraîche impression de printemps, d'une couleur légère et pimpante. Ne craignez pas non plus d'admirer à votre aise le vigoureux *Taureau noir* de Brascassat. Quand par la conscience on arrive à cette exactitude, et par cette exactitude au relief, on n'est pas loin d'être un maître. Brascassat cherchait Paul Potter, et il l'a quelquefois trouvé : ce taureau en est la preuve.

De Brascassat à M. Alfred Stevens, la transition ne peut être qu'un pont sur l'abîme. Franchissons-le pour rendre hommage à l'une des individualités véritables de ce temps. Stevens est le peintre de la femme moderne : c'est dans son œuvre que l'on cherchera plus tard les poétiques élégantes du goût et de la mode au XIX^e siècle. Nul ne sait comme lui habiller la Parisienne. La *Femme au châle rouge* est une de ses toiles les plus remarquables à ce point de vue et aussi à celui de la couleur, couleur personnelle s'il en fut, et qui fait qu'une œuvre de Stevens se signe d'elle-même à vingt pas. La *Triste nouvelle* n'est pas d'un moindre sentiment et j'en aime le ton transparent, discret et comme mortifié. Elle relève de la dernière manière du maître.

Comme M. Stevens est dévot à Velasquez, M. Willem est fidèle à Terburg. Nous offrons trois morceaux de ce peintre distingué au choix des connaisseurs, mais nous ne nous chargeons point de les tirer de leur embarras, car tous trois sont de valeur égale. Nous n'avons

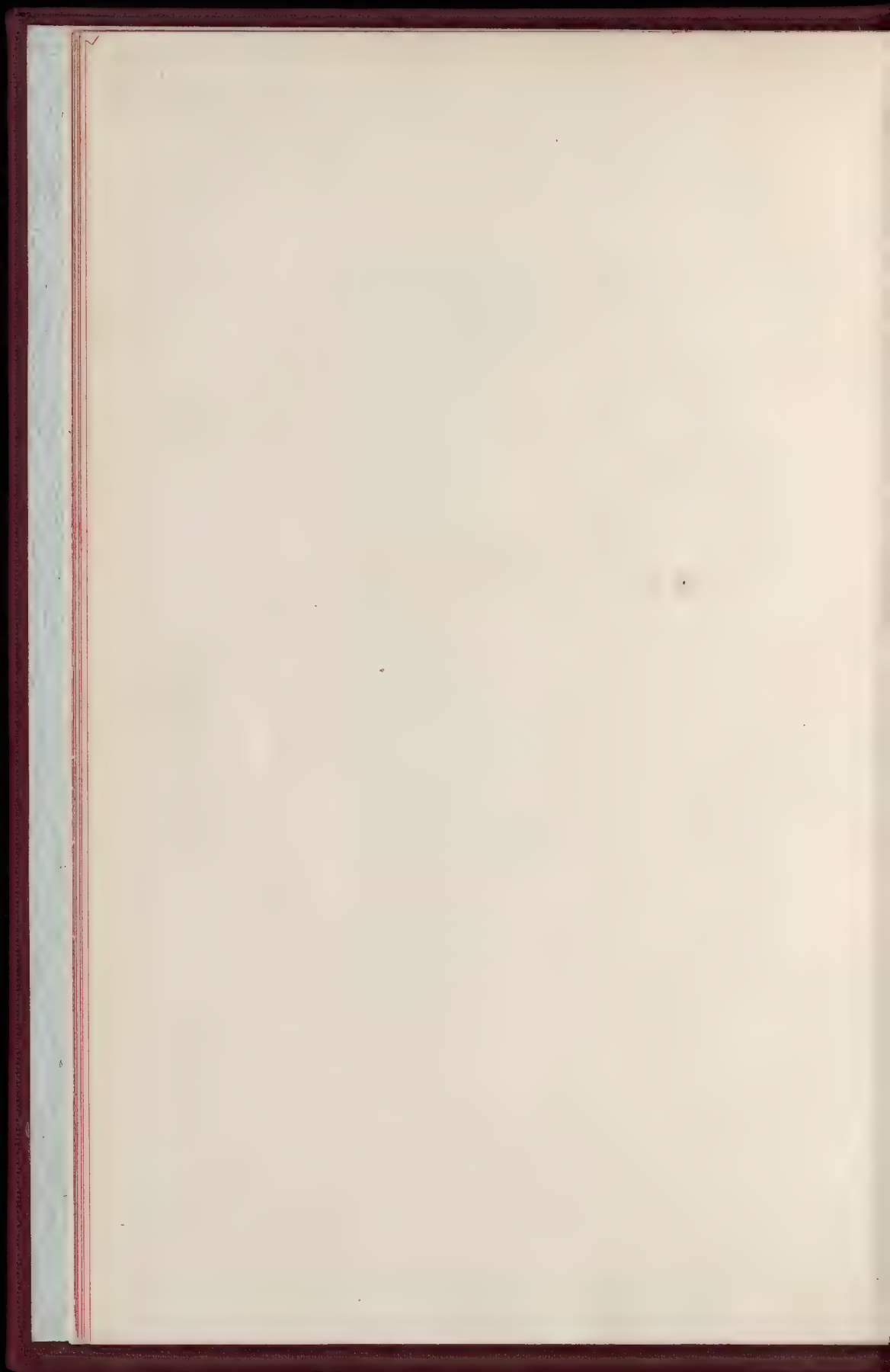
au contraire de M. Berne-Bellecour qu'un seul ouvrage, mais il est joli pour quatre. L'artiste est de ceux qui mettent de l'esprit en peinture, et son pinceau en a à revendre, mais ce n'est pas au détriment de la bonne facture qu'il fait sourire : *le Curé jardinier* est de la plus habile exécution.

Entre les portraitistes de Paris, M. de Nittis occupe la première place : doué d'un œil très-juste et d'une touche délicate, il a signé de petites merveilles dans le genre des vues de ville. *L'Avenue du bois de Boulogne* en est une pour la finesse du ton et la ressemblance. C'est bien là le ciel gris de notre capitale, son macadam mouillé et son mouvement bariolé et pétillant. Mais l'artiste a trouvé un rival redoutable dans la personne de M. Boldini. La vue de la *Place Clichy* est presque un chef-d'œuvre et un tour de force. N'est-il pas curieux que ce soient des étrangers qui nous découvrent les beautés de Paris ! M. de Nittis est Napolitain, M. Boldini est de Florence. C'est certainement dans son genre, très-divers et sans spécialité, un peintre aussi extraordinaire que Fortuné. Il dessine à merveille et il est coloriste d'instinct. Il faut voir dans le tableau cette entrée de l'avenue de Clichy qui fait le fond de la toile ! comme les silhouettes des maisons y sont rendues dans leur caractère, avec les grandes affiches populaires qui les colorent ; le mouvement de la rue de Paris, le matin, son personnel affairé, ses petits marchands, ses crieurs, ses passants, ses omnibus et ses charrettes, tout

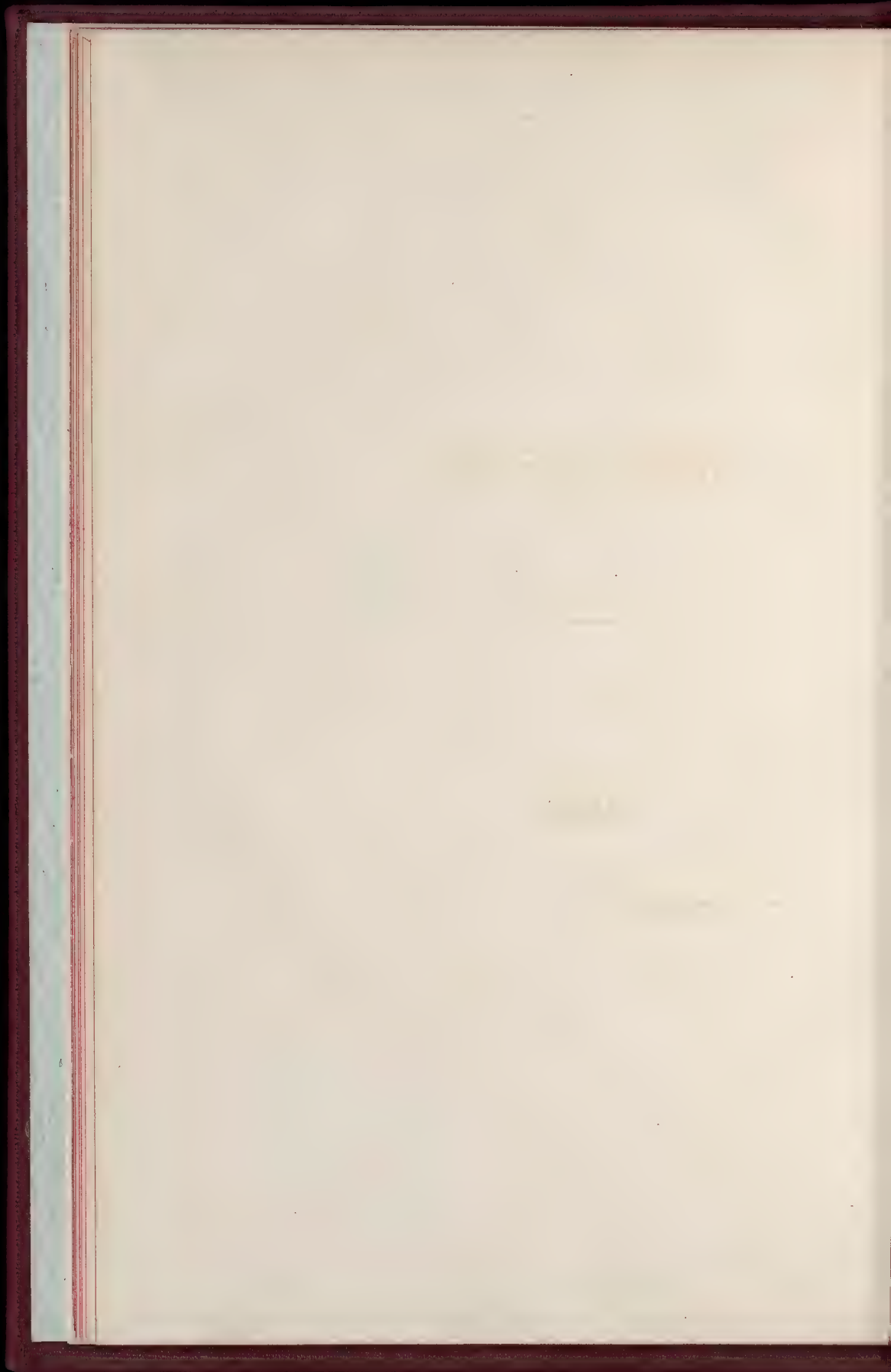
cela est saisi avec un esprit d'observation qu'on ne connaissait encore qu'à Gavarni. Il y a là des Parisiennes élégantes qui traversent la chaussée boueuse sur la pointe des bottines avec ce relèvement de jupes si particulier à nos contemporaines, des ouvrières retardataires qui se hâtent vers leur magasin, des enfants qui vont à l'école, leurs petits sacs au dos; des omnibus qui se croisent, des roquets qui aboient aux roues tournantes. Quelle animation! Quelle vie! Les boulevards s'enfoncent à droite et à gauche, dominés par la statue du maréchal Moncey, et un vaste ciel bleu étend là-dessus sa joie matinale et les douceurs de son azur, que traversent de blanches ouates.

Parmi les toiles remarquables qui complètent la collection, je dois encore signaler le *Voleur dans la foire*, de Knaus, ouvrage célèbre dans l'œuvre de l'auteur; une très-chaude étude de Théodore Rousseau, le *Pont de Thiézac*; l'*Intérieur de harem* par M. Roybet; une *Chasse au faucon*, de M. Huguet, que Fromentin aurait pu signer; le *Trompette de chasseurs* par M. de Neuville; la *Matinée musicale*, de M. Cortazzo; une large et vigoureuse étude de M. Vollon et la *Gondole* si lumineuse de M. Ziem.

ÉMILE BERGERAT.



TABLEAUX MODERNES



DÉSIGNATION

BARON

1 — Scène champêtre.

Daté 1874.

Haut., 56 cent. ; larg., 80 cent.

1805
Thomas

BERNE-BELLECOUR

1750^l

2 — Le curé jardinier.

Tout en prenant une prise de tabac, il admire avec émotion le superbe pommier qui étale ses fleurs auprès de lui.

Haut., 50 cent. ; larg., 60 cent.

BIANCHI

1200^l

3 — Un jour de carnaval à Rome.

Dans un intérieur en désordre, trois personnages achèvent leur toilette pour la mascarade.

Haut., 98 cent. ; larg., 65 cent.

Boldini.



Appréh. Salmon, Paris

La place Clichy.

L. Steiner sc.

BOLDINI

4 — La place Clichy en hiver, le matin.

Au fond, l'entrée de l'avenue de Clichy où règne l'animation des boutiques; à gauche, la perspective des boulevards extérieurs dominée par la statue du maréchal Moncey; à droite, le prolongement des boulevards; grand mouvement de passants et de voitures sur la place; au premier plan, les divers personnages qui peuplent la rue de Paris, le matin.

Tableau d'un effet clair et brillant et œuvre capitale de l'artiste.

Daté 1874.

Haut., 40 cent.; larg., 98 cent.

15000
Fiche

BONHEUR

(AUGUSTE)

1780^r

5 — Deux vaches au bord d'un ruisseau.

Haut, 50 cent.; larg., 70 cent.

BONVIN

610

6 — Intérieur de cabaret.

Haut, 45 cent.; larg., 36 cent.

BOUGUEREAU

7 — Le pifferaro.

3480²

Il est vu de face à mi-corps avec le costume national.

Haut., 54 cent. ; larg., 44 cent.

BRASCASSAT

8 — Taureau en liberté.

19.000^l

Un magnifique taureau noir et blanc se tient sur la défensive devant un chien qui jappe après lui; au second plan, on aperçoit le troupeau près d'une maisonnette.

Tableau important.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 1 m. 40 cent.

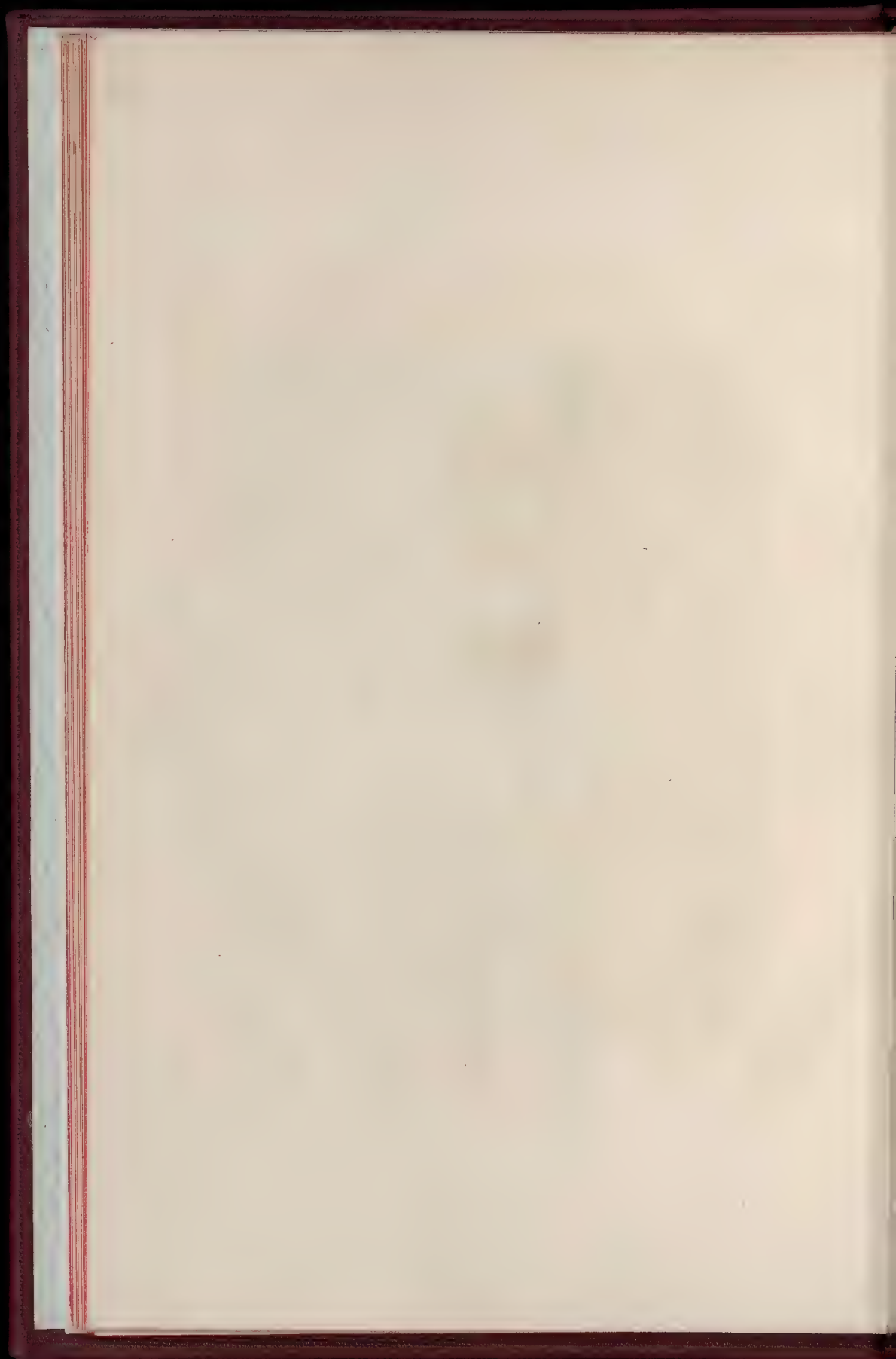
Brucassat.



L. Girard, del.

Imp. & cartonn. Rouen.

Cancren en liberté.



CALAME

9 — Une cascade en Suisse.

Au milieu d'un site accidenté coule un torrent qui va se précipiter en cascade au milieu des roches et des sapins.

Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.

3.700⁸

CASTIGLIONE

10 -- La romance.

Haut., 44 cent. ; larg., 64 cent.

1.050⁸

CASTRES

1520⁸

11 — Souvenir d'une ambulance.

La route est couverte de neige, une paysanne donne l'hospitalité à un blessé soutenu par un infirmier.

Haut., 26 cent.; rg., 35 cent.

CHEVILLARD

880^e

12 — Une lecture amusante.

Haut., 17 cent.; larg., 11 cent.

— II —

CLAUDE

(MAX)

13 — Le départ pour la chasse.

1300¹.

Haut., 56 cent. ; larg., 42 cent.

COOMANS

(JOSEPH)

14 — Lesbie.

660.

Daté 1872.

larg., 51 cent.

COROT

3.000

15 - Bords de rivière.

frame

La silhouette d'un vieux hêtre se détache sur un ciel fin et transparent; au premier plan, deux pêcheurs ramènent leurs filets.

Humbert Paris 6/21/1902
No. 12 Rep

Haut., 50 cent.; larg., 73 cent.

Knox, NY 1/26/1906 No. 72
8,500 to Mc Millin

Cat. Robaut Supp #II No. 95

Mc Millin NY 1/20/1913
No. 167 Rep 12,600 to Elverson

Elverson NY 1/30/1930
No. 35 Rep \$14,000 to WW Seaman

P.B. 4/28/1945 No. 36 Rep \$4,000 to Jinishian

P.B. 10/31/1968 No. 16 Rep

CORTAZZO

46 — **Matinée musicale.**

6.800²

La scène se passe dans un salon Louis XV richement décoré; un jeune seigneur, en brillant costume, joue de la guitare au milieu d'un groupe de jeunes femmes.

Haut, 70 cent.; larg., 1 m. 06 cent.

COUTURE

17 — La baigneuse.

1850

Assise sur un tertre, elle écarte le feuillage d'un air mystérieux.

Tableau remarquable par la coloration puissante des chairs.

Haut, 1 m. 48 cent.; larg., 1 m. 18 cent.

COUTURE

18 — L'oiseleur.

76208

Le soleil levant enveloppe de lumière les arbustes et les lilas en fleurs du jardin. Prudemment agenouillé sur le seuil de sa maison, un jeune oiseleur attend le moment d'abattre son filet.

Tableau d'une grande finesse de ton.

Daté 1857.

Haut, 42 cent. ; larg., 60 cent.

DAUBIGNY

3080
49 — La fin du crépuscule.

De légers nuages reçoivent encore les derniers rayons du soleil et déjà le croissant de la lune brille dans le ciel; quelques vaches viennent s'abreuver au bord de l'eau.

Haut, 55 cent.; larg., 95 cent.

DAUBIGNY

1600
Barbet
20 — Les bords de l'Oise après la pluie.

Le ciel se dégage et quelques rayons de soleil éclairent les collines qui bornent l'horizon.

Haut, 35 cent.; larg., 58 cent.

Decamps.



Abel Delacroix

J. P. A. Delacroix

École turque

DECAMPS

21 — L'école turque.

3.450 \$

Il était difficile de traiter cette scène d'enfants à l'école d'une façon plus pittoresque et plus originale; chaque figure a son type particulier et la coloration générale du tableau est chaude et puissante.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

N^o 7

Vente de M. le baron de Hauff. 4.300 to M.^r Everard

DECAMPS

980

22 — Souvenir de la forêt de Fontainebleau.

Etude très-puissante de ton.

Haut, 60 cent.; larg., 1 m.

DIAZ

23 — Coucher de soleil avant l'orage.

22006

De gros nuages sombres roulent dans le ciel éclairé par les derniers rayons du soleil ; au premier plan, un troupeau de vaches traverse la plaine.

Tableau d'une impression très-puissante.

Haut, 24 cent.; larg., 43 cent.

DIAZ

1.900'

24 — Route en forêt.

Effet d'automne.

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

DIAZ

H. 703

Brame

25 — Assomption de la Vierge.

Debout sur un nuage et comme en extase, la vierge s'élève vers le ciel escortée par une légion d'anges.

La jupe bleue et l'écharpe rose qui flottent autour d'elle sont de la plus belle couleur.

Haut., 40 cent.; larg., 27 cent.

DIAZ

26 — Les deux amis.

A. 400

Une petite fille, assise sur un tertre, enlève sur ses genoux une chèvre au poil blanc et soyeux.

Haut., 48 cent.; larg., 36 cent.

DIAZ

27 — Enfants surpris par un vautour.

A. 480

Perché sur une barrière, un vautour jette l'épouvante au milieu d'un groupe d'enfants, tandis que des chiens aboient après lui.

Cette petite scène est éclairée par un chaud rayon de soleil.

Haut., 39 cent.; larg., 57 cent.

DUPRÉ

(JULES)

28 — Le vieux chêne.

7.600^{2.}

La silhouette d'un vieux chêne s'enlève vigou-
reusement sur un ciel lumineux et argenté;
dans la prairie au second plan, des animaux pais-
sant; sur le devant une mare encombrée de ro-
seaux.

Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Eau-forte N. 41 Vente Sedelmeyer. 8.000

ESCOSURA

29 — La visite au château.

3.8808

Par la porte basse d'un vieux château apparaît
un groupe de seigneurs auxquels un guichetier
indique le chemin.

Effet de soleil rendu avec la plus grande vérité.

Daté, 1876.

Haut., 65 cent. ; larg., 80 cent.

FORTUNY

950

30 — Arabe au repos.

Etude.

Haut, 27 cent. ; larg., 21 cent.

FORTUNY ET ROYBET

6000

31 — Antichambre au Vatican.

Dans une vaste antichambre richement décorée, un groupe de jeunes seigneurs cause en attendant une audience.

Haut, 46 cent.; larg., 66 cent.

Tableau provenant de la vente Fortuny; les figures ont été ajoutées par M. Roybet.

FRÈRE

(EDOUARD)

32 — Intérieur de chaumière.

610

Une vieille femme assise dans l'âtre attise le feu où bout sa marmite.

Haut., 39 cent.; larg., 46 cent.

FROMENTIN

33 — Une halte

4250

Les chevaux sont en liberté au pied d'une colline boisée, des serviteurs vont puiser de l'eau, d'autres sellent les chevaux.

Worms

Tableau d'une grande finesse de ton.

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

GOUPIL

(JULES)

2200^p.

34 — La musc dine.

Le monocle à la main, elle examine attentivement un bibelot posé sur un meuble.

Haut., 58 cent.; larg., 47 cent.

GUIGNET

600

35 — Les philosophes.

Haut., 29 cent.; larg., 47 cent.

HUGUET

36 — La chasse au faucon.

1840

Des cavaliers sont arrêtés dans la prairie et suivent du regard le vol de leur faucon ; on aperçoit au loin d'autres cavaliers lancés au galop.

Tableau clair et plein de soleil.

Daté 1871.

Haut., 80 cent. ; larg., 1 m. 10 cent.

INDUNO

8700 37. — La visite des grands parents.

Assis dans un fauteuil, le grand-père distribue des jouets à ses petits-enfants; la jeune mère quitte son ouvrage pour les regarder avec attendrissement, tandis que la servante verse à boire aux nouveaux venus. }

Scène d'intérieur, rendue avec un sentiment plein de charme et de naïveté.

Haut., 1 m.; larg., 1 m. 55 cent.

JACQUE

38 — Troupeau de moutons sur la lisière de la forêt.

Assise au pied d'un arbre, une jeune bergère garde son troupeau disséminé dans la prairie; à gauche, par une éclaircie, on aperçoit un ciel chargé de nuages.

Haut., 61 cent.; larg., 92 cent.

3700^s
Bollender

JACQUE

39 — Troupeau de moutons sous bois.

Un rayon de soleil traverse la clairière où le troupeau est en train de paître.

Haut., 68 cent.; larg., 1 m.

4800^s

JIMENEZ

1.660

40 — Le départ du toréador.

Avant de prendre place dans la voiture qui l'attend au pied du perron, il échange avec sa belle un dernier baiser.

Haut., 80 cent.; larg., 57 cent.

DE JONGHE

2.500

41 — Les deux amis.

Assise sur un canapé, une jeune femme, en toilette de velours noir, écoute la lecture de son amie accoudée auprès d'elle.

Haut., 86 cent.; larg., 60 cent.

KNAUS

42 — Le voleur dans la foire.

6.500. ⁵

Poursuivi dans sa fuite, le voleur renverse tout sur son passage et occasionne le désordre et le tumulte au milieu de la fête.

Haut., 60 cent.; larg., 85 cent.

MADRAZO

43 — Réverie.

4010
Leroy.

Une jeune femme, en toilette de matin, est assise dans une attitude rêveuse; le jour qui arrive par la fenêtre l'inonde de lumière.

Haut, 80 cent.; larg., 64 cent.

MADRAZO

44 — Une Andalouse.

780

Haut., 45 cent. ; larg., 36 cent.



MEISSONIER

43 — Le liseur.

Assis dans un fauteuil, près d'une large fenêtre dont il a fermé un des volets pour se préserver des rayons du soleil, une jambe ramenée sur l'autre, il est tout à la lecture du livre qu'il tient entre les mains.

Ce tableau, célèbre dans l'œuvre du maître, a fait partie de la collection Suermondt. 27.600

Signé et daté 1856.

Bois. Haut., 21 cent.; arg. 14 cent.

Gravé par Jacquemart.

27.100

Brame

MERLE

(HUGUES)

3.850
46 — Une folle.

Assise sur la margelle d'un puits, une malheureuse femme, l'œil hagard, la chevelure en désordre, berce avec précaution dans ses bras une bûche de bois qu'elle a emmaillotté comme son propre enfant.

Haut, . 50 cent.; larg., 96 cent.

MERLE

(HUGUES)

4.850
47 — L'attente.

Debout sur la plage, une jeune pêcheuse fixe les yeux sur l'horizon et songe à l'absent.

Daté 1872.

1 . 30 cent.; larg., 98 cent.

MUNKACSY

48 — L'ivrogne.

4480²

Le mari vient de s'endormir dans son ivresse.
Sa femme reste immobile, son enfant sur le
bras; elle jette sur lui un regard plein de repro-
che et de pitié.

Tableau peint dans une gamme énergique.

Daté 1877.

Haut., 80 cent., larg., 1 m. 10 cent.

NEUVILLE

(DE)

1580

49 — Trompette de chasseurs à cheval.

Haut., 32 cent.; larg., 20 cent.

NITTIS

(DE)

3380

50 — L'avenue du bois de Boulogne vue de la
Porte-Dauphine.

Haut., 31 cent.; larg., 42 cent.

PLASSAN

51 — Jeune femme à sa toilette.

570

Haut., 11 cent.; larg., 9 cent.

RICARD

(GUSTAVE)

52 — Nature morte.

Tableau d'une puissance de ton remarquable.

1800
Brame

Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

ROBERT-FLEURY

6.700²

53 — Episode du sac de Rome sous le connétable
de Bourbon.

Hollender

La scène se passe sur la galerie d'un palais livré au massacre et au pillage : une femme, la toilette en désordre, implore à deux genoux la grâce de son enfant; on aperçoit dans le fond, au milieu des flammes, le dôme de l'église Saint-Pierre.

Composition importante et d'un effet très-dramatique.

., 98 . larg., 1 m. 25 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

54 — Le pont de Thiézac (Auvergne).

2700^l

Haut, 38 cent.; larg., 31 cent.

ROYBET

4050.

55 — Trompette de mousquetaire assis sur un
banc dans une salle d'armes.

Haut., 45 cent.; larg., 32 cent.

N^o 52 Vente Oppenheim. 4.500 à M^r Everard

ROYBET

900

56 — Intérieur de harem.

Haut., 48 cent.; larg., 60 cent.

SAINTIN

57 — Jeune femme cueillant une rose.

1220¹

Daté 1874.

Haut., 55 cent.; larg., 37 cent.

SCHEFFER

(ARY)

58 — Episode de la bataille de Morat.

3.280

Haut., 93 cent.; larg., 62 cent.

SCHREYER

59 — **La halte.**

4880²

Deux chevaux hongrois sont arrêtés auprès d'une fontaine; on aperçoit au loin, dans la plaine aride et desséchée par un soleil brûlant, quelques groupes de cavaliers dans la poussière.

Haut., 44 cent.; larg., 75 cent.

STEVENS

(ALFRED)

60 — La lettre attendue.

7.080⁰

Une jeune femme, tout en brisant le cachet de la lettre qu'elle vient de recevoir, jette autour d'elle un coup d'œil interrogateur.

Tableau d'une fort belle qualité.

Haut., 1 m.; larg., 75 cent.

STEVENS

(ALFRED)

61 — La triste nouvelle.

4.630^x

Une dame en costume de soirée tient à la main
une lettre bordée de noir, elle vient de laisser
tomber son bouquet.

Haut., 77 cent.; larg., 51 cent.

TOULMOUCHE

62 — Les confidences.

4. 100

En toilette de velours rouge, une jeune femme étendue sur un canapé écoute en souriant les confidences de son amie assise auprès d'elle.

Charmante composition de l'artiste.

Daté 1875.

Haut., 65 cent. ; larg., 50 cent.

TROYON

63 — La provende des poules.

7.505

Une fermière tient son tablier chargé de grains qu'elle distribue à un essaim de poules qui se précipitent en becquetant sur le sol. Au milieu de la prairie est un puits recouvert de bois; à l'horizon une ligne de jeunes arbres.

L'aspect de ce tableau est d'une vigueur remarquable et d'une grande puissance de ton; il a figuré à la vente San Donato et à la vente de M. le baron de Hauff.

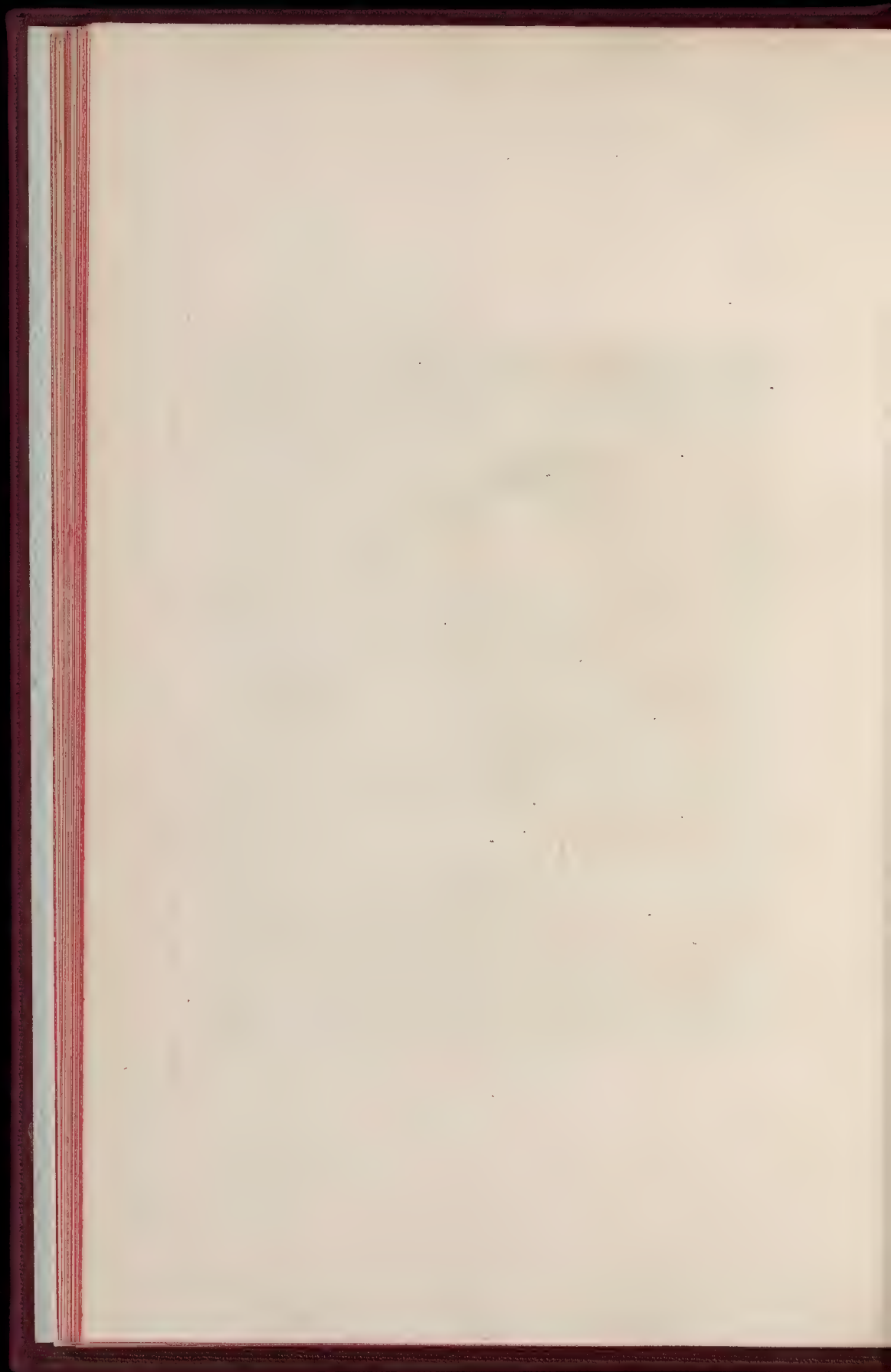
Haut., 46 cent.; larg., 56 cent.

Acquis en 1856 pour San Donato
N^o 88 Vente San Donato 1870 7.900 B^{on} de Ha
N^o 38 Vente du B^{on} de Hauff 1877 8700 M^{re} Everan

La grande de poutin



60000



TROYON

64 — **Un chien de garde.**

1400²

Un chien enchaîné à sa niche aboie après une poule qui s'approche avec ses poussins.

Haut., 52 cent.; larg., 65 cent.

Vente Troyon.

TROYON

65 — **Paysanne se rendant à la ville.**

1720
Malmédy

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

VOLLON

1300

66 — **La cabane du pêcheur.**

Brame

Etude très-puissante de ton.

Haut., 75 cent. ; larg., 60 cent.

WILLEMS

67 — La prière du soir.

7.400⁸

Dans une chambre pleine de calme et de recueillement, une jeune mère, agenouillée près du berceau de son enfant endormi, fait sa prière du soir.

Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

WILLEMS

6.600

Brame

68 — La collation.

Un jeune seigneur, en pourpoint de velours noir, se fait servir à boire par une servante debout près de lui.

Haut., 54 cent. larg., 45 cent.

WILLEMS

3520

69 — Atelier d'artiste.

L'artiste, vêtu d'un costume de velours noir, est assis sur une chaise et regarde attentivement un petit tableau sur le chevalet.

Haut., 52 cent.; larg., 41 cent.

ZIEM

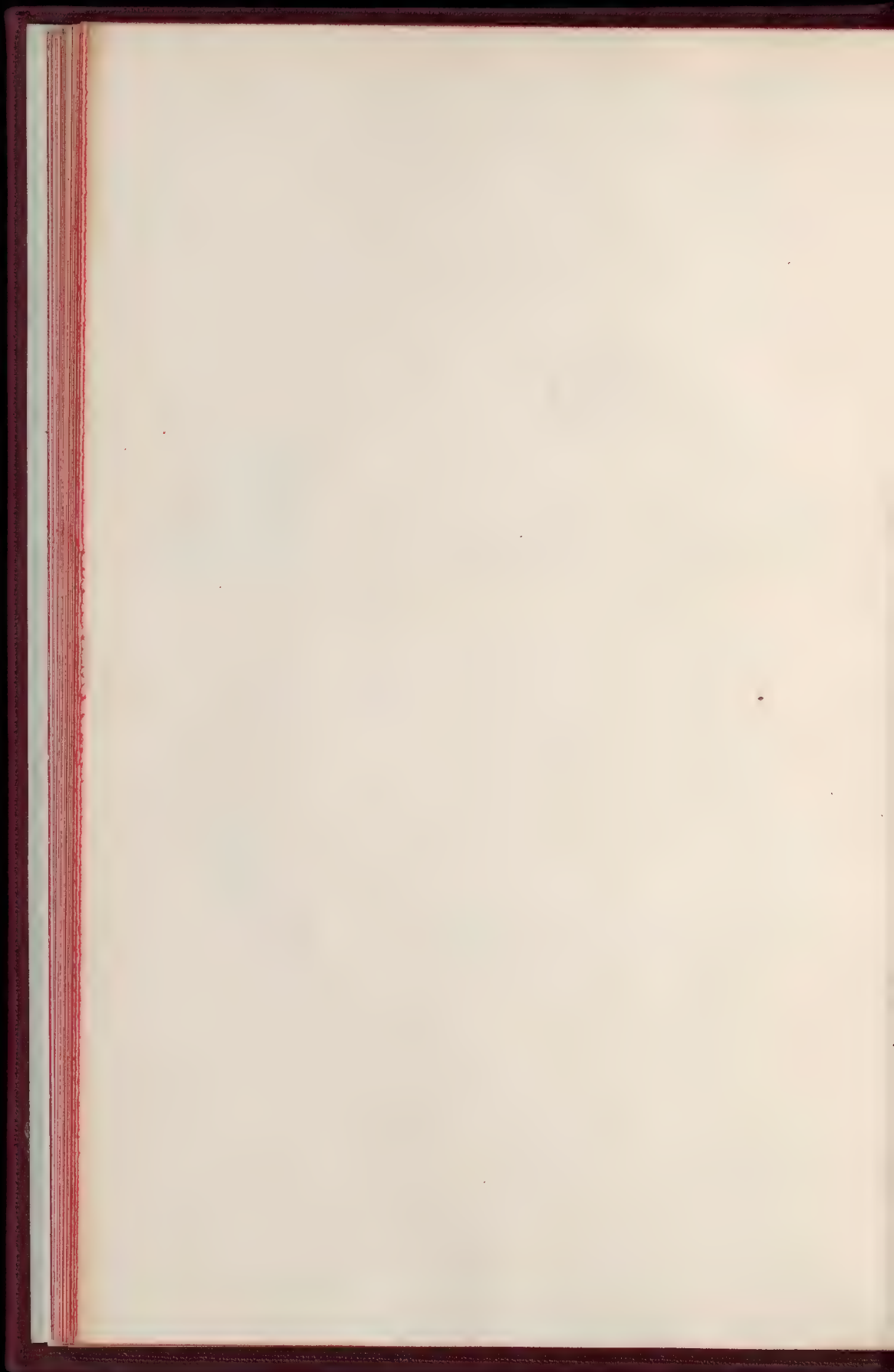
70 — Gondole sur un petit cours d'eau bordé
d'arbres.

4.740
malinet

Effet de soleil.

Haut., 57 cent.; larg., 93 cent.

—————>>><<<—————



TABLEAUX ANCIENS

Les quatre Tableaux anciens provenant de la Collection de M. E... seront vendus après les Tableaux modernes.

TABLEAUX ANCIENS

GUARDI

71 — Une fête nautique à Venise.

La foule a envahi les fenêtres et les balcons de tous les palais que baigne le grand canal; une multitude de gondoles le sillonnent dans tous les sens.

Tableau plein de mouvement.

Haut, 1 m. 20 cent.; larg., 1 m. 70 cent.

3100^l

HALS

(FRANS)

3.800[!]

72 — La petite harengère.

Un poisson dans la main, elle sourit en regardant voler les hirondelles.

Haut, 80 cent.; larg., 66 cent.

LYS

(JEAN)

4680[!]

73 — Condottiere après boire.

Tableau important, très-beau cadre en bois sculpté.

ECOLE ITALIENNE

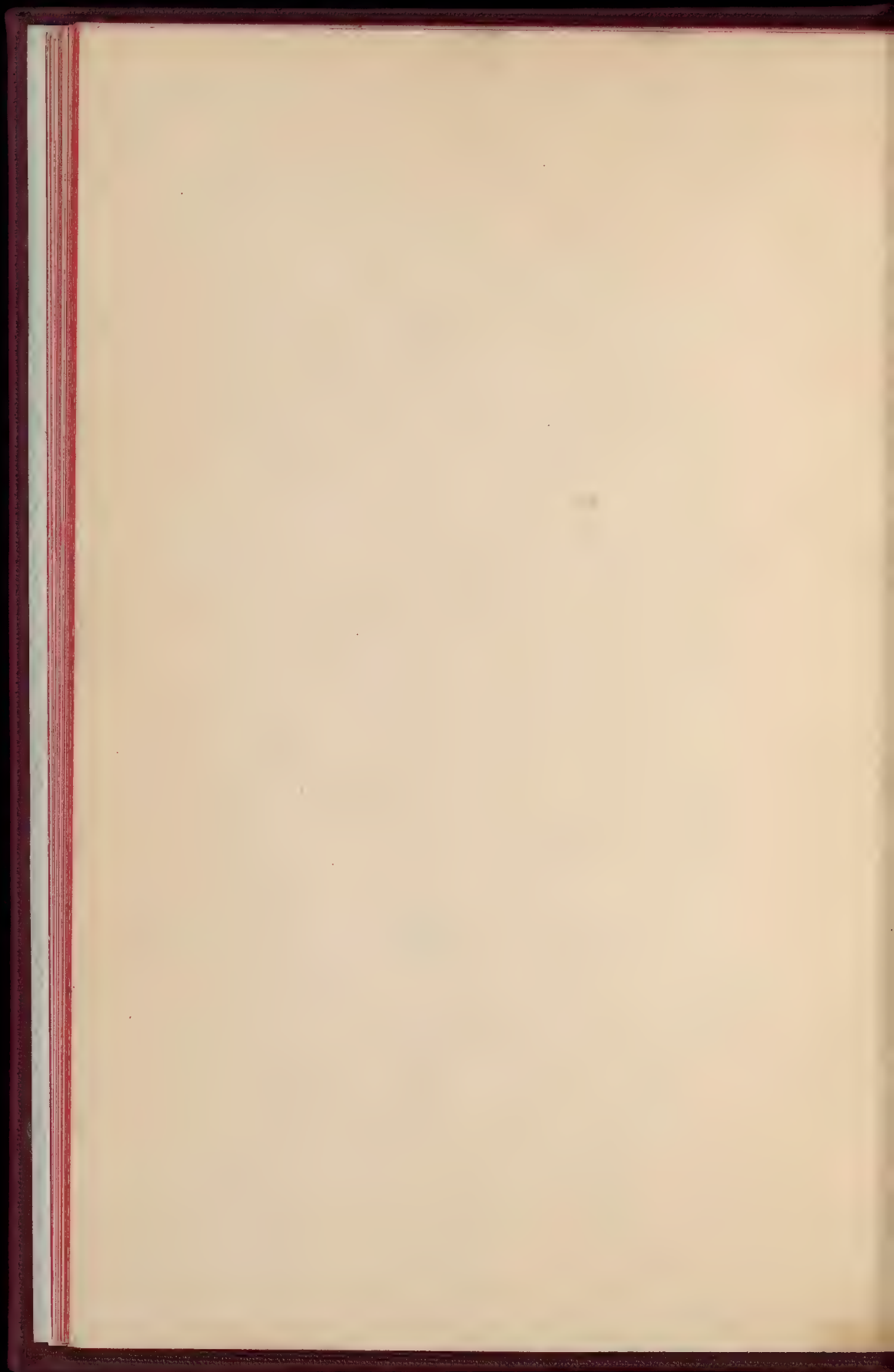
74 — Saint François d'Assise en extase.

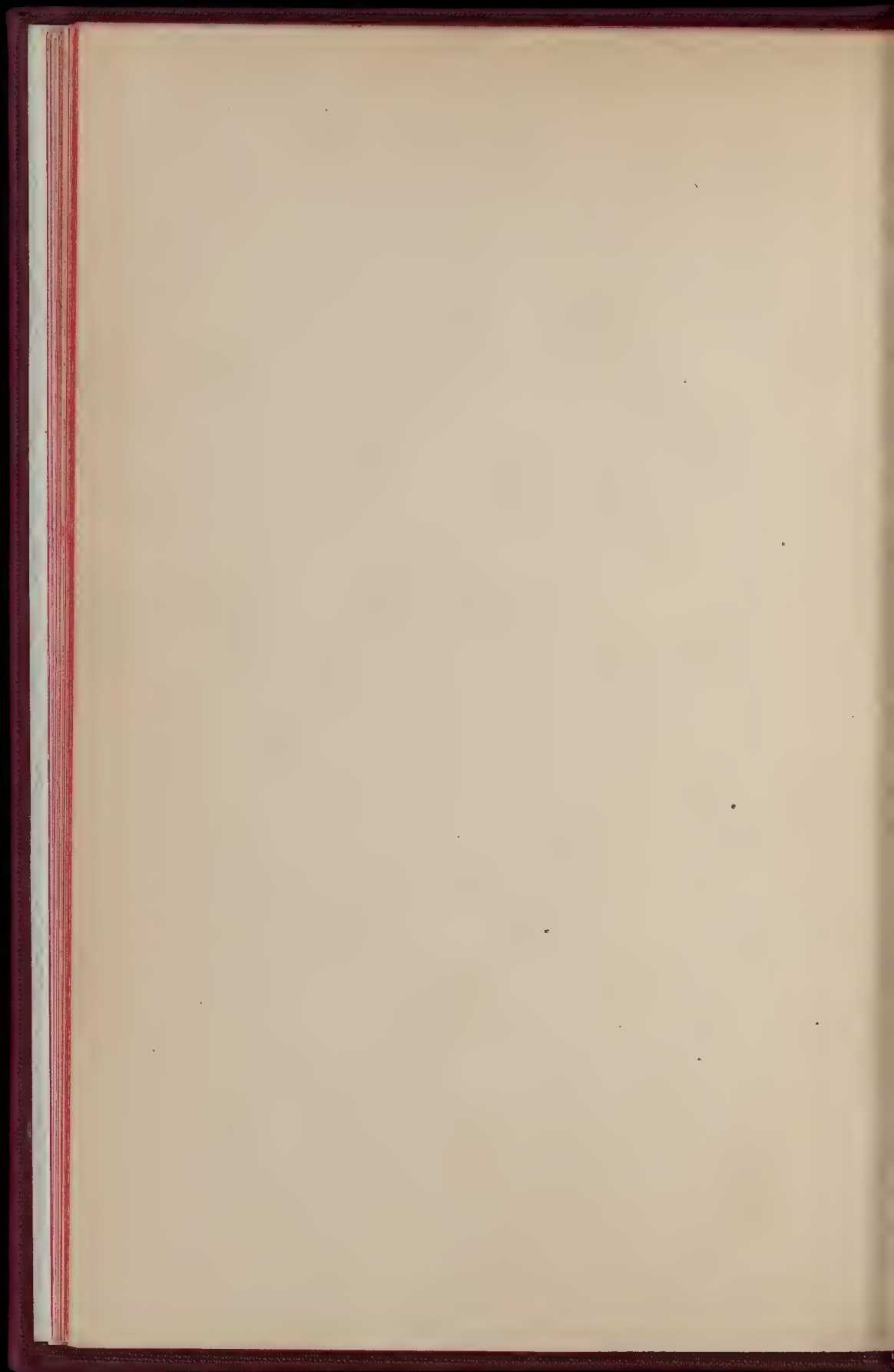
255^x

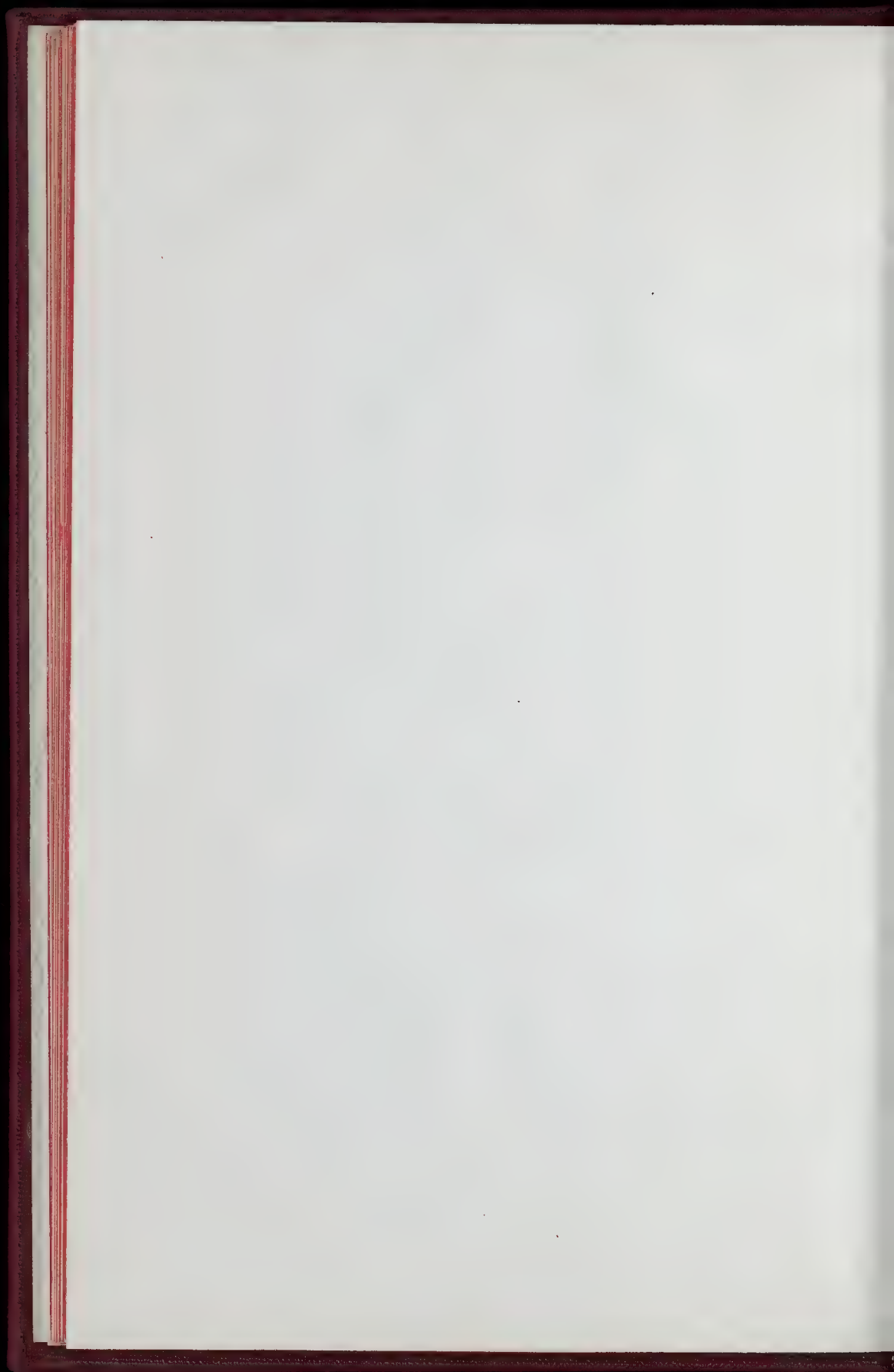
Forme ovale.

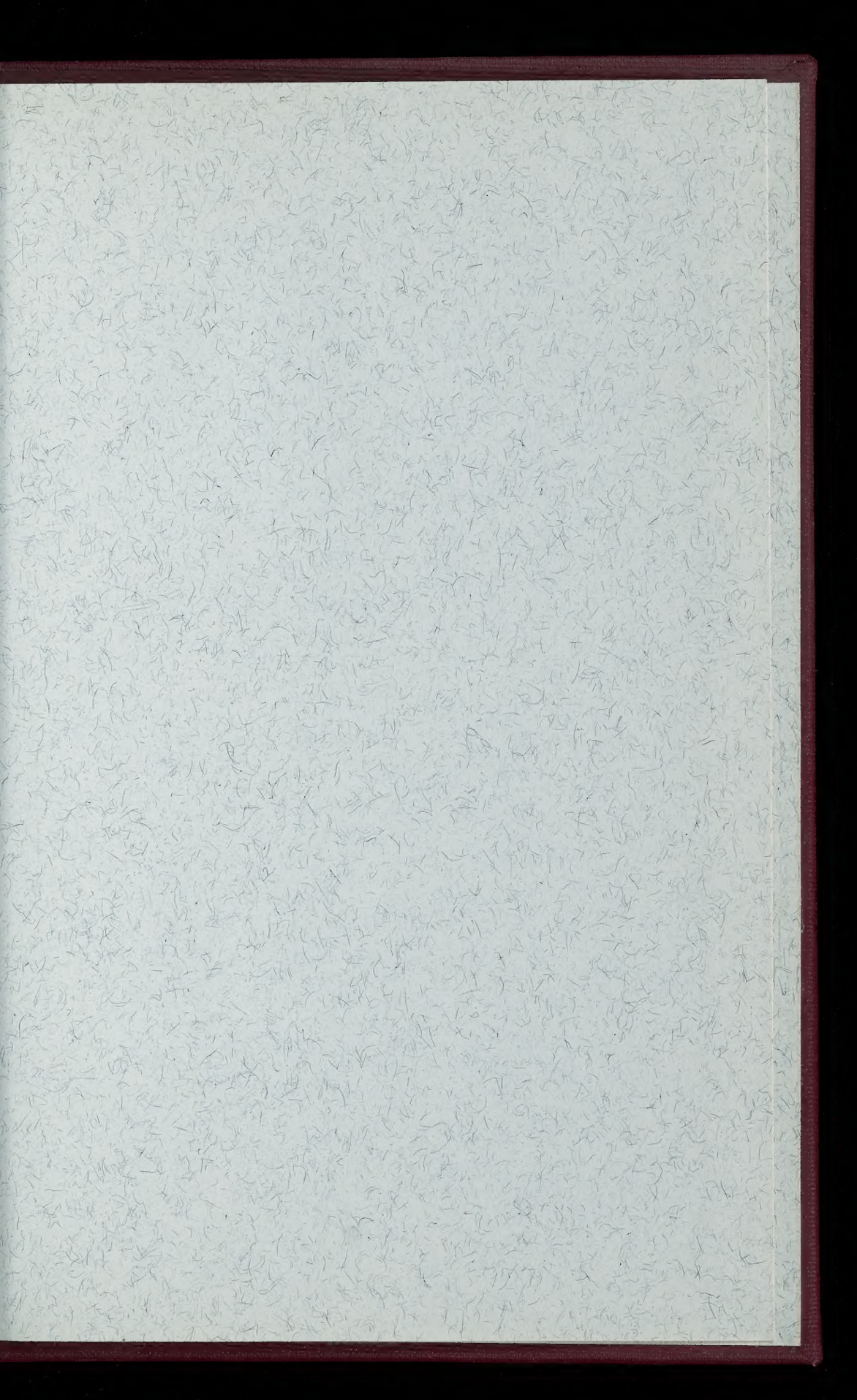
Haut., 21 cent; larg., 25 cent.















GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01695 7256

